

FEUILLETON DU CANADA

Scenes de la Vie Russe

PAR COMTE LEON TOLSTOI

LE PORTE-DRAPEAU

Recit d'un Volontaire (Suite)

Il était furieux, comme l'est tout jeune homme qu'on a puni injustement.

Je n'y comprenais positive- ment rien.

C'était à dix heures du soir que les troupes devaient se mettre en marche, à neuf heures et demie je montai en selle et me rendis chez le général.

On m'expliqua qu'il était occupé avec l'adjudant. Je résolus de l'attendre dans la rue, j'attachai mon cheval à la haie et m'assis sur le rebord prêt à courir après le général dès qu'il sortirait.

Les ardeurs de l'éclair du soleil avaient déjà fait place à la fraîcheur de la nuit qui, entourée d'un halo pâle, scintillait sur le bleu foncé du ciel étoilé; aux fenêtres des maisons et à travers les fentes de chaque châssis des abris en terre tremblaient des lumières.

Les peupliers majestueux dans le jardin et ailleurs, les huttes en terre qui s'élevaient à l'horizon enduites de chaux avec leurs toits de roseaux éclairés par la lune, paraissaient encore plus hauts et plus noirs.

Les longues ombres des maisons, des arbres, des haies, s'étendaient pittoresquement sur la route éclairée et peureuse.

An bord du cours d'eau croisaient sans interruption des grenouilles; dans les rues on entendait tantôt des pas précipités, tantôt des bruits de voix, tantôt le galop d'un cheval.

Du faubourg arrivaient de temps à autres les sons de l'orgue de Barbarie.

Je ne vis rien qui pût chasser les idées noires qui assaillaient tumultueusement mon esprit les unes à la suite des autres, quoique je ne remarquasse autour de moi que joie et gaieté; mais ceci n'a pas trait à mon récit.

J'étais si profondément absorbé dans mes pensées, que je n'entendis pas sonner onze heures et je ne vis pas sortir le général avec sa suite.

L'arrière garde était encore à l'intérieur de la forteresse.

J'eus beaucoup de peine à me frayer un passage sur le pont, entre les canons serrés les uns contre les autres, les bagages, les fourgons de la compagnie et les officiers qui distribuaient bruyamment leurs ordres.

Quand j'eus franchi la porte, je pressais l'allure de mon cheval et je courus au trot en sautoir, pendant près d'une verste, la colonne en marche se déplaçait silencieusement dans l'obscurité. Je rejoignis enfin le général.

La plus grande partie du ciel s'était couverte de nuages allongés d'un gris sombre. Ça et là on apercevait entre eux le scintillement des étoiles. La lune s'était cachée derrière l'horizon de hautes montagnes que nous voyions à notre droite, et versait sur leurs cimes une lueur crépusculaire mate et tremblante, qui se détachait sur les ténèbres impénétrables.

L'air était chaud et calme. On eût dit que pas un brin d'herbe, pas un nuage ne se mouvait. La nuit était si noire que même à très peu de distance on ne pouvait distinguer les objets; il me semblait voir au bord du chemin tantôt des rochers, tantôt des animaux, tantôt des hommes de forme étrange, et pour reconnaître ce qu'ils étaient simplement des buissons, je dus entendre leurs bruits, ou sentir la fraîcheur de la rosée qui les couvrait.

Devant moi, je vis une surface plane, noire, se balançant par instants, derrière laquelle se mouvaient quelques points noirs: c'était l'avant-garde de la cavalerie et le général avec sa suite.

Entre eux et moi s'élevait une autre masse également sombre, mais plus basse que la première: c'était l'infanterie.

Dans toute la colonne régnait le plus grand silence. On pouvait percevoir parfaitement tous les bruits de la nuit se fondant en une harmonie d'un charme mystérieux: au loin le hurlement plaintif du chacal, tantôt semblable à une lamentation désespérée, tantôt pareil à des éclats de rire; les voix claires, monotones des grillons, des grenouilles, des cailloux; par moment des tas assourdis que je ne parvenais à m'expliquer d'aucune manière, et toutes ces manifestations diverses à peine sensibles, de la nature, ces accents qu'on ne peut ni saisir ni définir, s'unissaient en un concert majestueux de nous appelons le silence de la nuit.

Ce silence de la nuit était interrompu ou, pour parler plus exactement, ne faisait qu'un ensemble avec le piétinement sourd des chevaux, et avec le bruissement produit dans l'herbe par la marche lente de la colonne.

De temps en temps on entendait dans les rangs le roulement des lourdes pièces d'artillerie, le cliquetis des baïonnettes s'entrechoquant, des chuchotements de voix d'hommes, et des hennissements de chevaux.

La nature respirait la beauté et la force.

Est-il donc si difficile à l'homme de vivre sous cet incommensurable firmament? Se peut-il qu'au milieu de cette nature enchanteresse, il y ait place dans l'âme humaine pour des sentiments de haine, de vengeance, pour des désirs de détruire nos semblables?

Tout le mal qu'il y a dans le cœur de l'homme devait ce me semble, disparaître au contact de la nature, cette expression la plus immédiate du beau et du bien.

VII

Nous marchions déjà depuis deux heures. Je grelotais et commençai à m'endormir. Les mêmes objets indécis paraissaient encore plus sombre dans l'obscurité; à quelque distance la surface noire, les points noirs mouvants; près de moi la croupe d'un cheval, qui, se balayant la queue, écartait fortement les jambes de derrière; un dos enchevêtré blanc sur lequel on distinguait un fusil dans son enveloppe noire; la crosse blanche d'un pistolet caché dans sa gaine tricotée; la lueur ardente d'une cigarette, éclairant une lèvre barbue, un collet de peau de loutre et une main gantée de cuir.

Je me penchai en avant sur mon cheval, fermai les paupières et oubliai pendant quelques minutes tout ce qui m'entourait; puis je fus éveillé par les piétinements et les hennissements; je regardai autour de moi, et je vis que j'étais immobile à l'endroit où je me trouvais et que la surface noire qui était devant moi, se mouvait en arrivant sur moi, ou bien qu'un instant après elle restait immobile à son tour pendant que je m'avançais vers elle.

J'entendis alors plus distinctement le bruissement interrompu dont je n'avais pu deviner la cause: c'était le bruit de l'eau. Nous entrâmes dans un chemin creux très profond. Nous approchions d'un cours d'eau dont, à cette époque de l'année, la crue est très forte.

Le bruissement devenait plus fort, l'herbe humide plus épaisse et plus haute, les buissons plus nombreux, l'horizon plus étroit. Parfois surgissaient, sur le fond sombre des montagnes, en divers endroits, des feux clairs qui s'élevaient presque aussitôt.

—Dites-moi, je vous prie, quels sont ces feux? demandai-je tout bas à un Tartare qui marchait à cheval à côté de moi.

—Tu ne les connais donc pas? répondit-il.

—Je ne les connais pas.

—Ce sont les montagnards qui ont attaché de la paille à une perche, l'ont allumée et brandissent cette espèce de torche.

—Pourquoi cela?

—Pour que chacun sache que les Russes approchent.

—On s'est donc déjà dans la montagne, dis-je que la colonne est en marche?

—Sans doute! Comment ne le saurait-on pas? On le sait tousjours: nous sommes un si grand peuple!

—Alors Schamyli se prépare à partir de son côté? demandai-je.

—Non! réagit-il, son second a la tête en signe de dégradation. Schamyli ne partira pas, il enverra des Naïbs, et assistera lui-même à l'affaire du haut de la montagne.

—Est-il loin d'ici?

—Pas très loin. Là, de ce côté, à gauche, à une dizaine de verstes.

—Comment sais-tu cela? Tu y es donc allé?

—J'y suis allé. Les nôtres ont tous été dans la montagne.

—Et tu es vu Schamyli?

—Bah! Schamyli n'est pas visible pour nous. Cent, trois cents, mille officiers l'entourent. Schamyli forme le centre! dit-il avec le respect servile du Tartare.

En levant les yeux on pouvait voir que le ciel, qui s'était coloré, commençait à se colorer à l'Orient et que la petite Ourse se rapprochait de l'horizon. Mais dans le chemin creux que nous suivions il n'y avait qu'humidité et ténèbres.

Soudain flambèrent à peu de distance de nous dans l'obscurité quelques petites feux; à peine instantes les balles sifflèrent et dans le silence qui régnait aux alentours retentirent au loin des

détonnations accompagnées de grands cris perçants. C'était l'avant-garde ennemie. Les Tartares qui la composaient, poussaient des clameurs sauvages, déchargeaient leurs fusils sans viser et s'éparpillaient en suite.

Profond silence! Le général appela l'interprète. Un Tartare à cheval en tcherkès blanc s'approcha chuchota quelque paroles appuyées de gestes animés.

—Colonel Chassanoff, dit le général tout bas, lentement mais avec autorité, établissez vos postes.

La colonne se dirigea vers le cours d'eau. Les montagnes noires, les défilés restèrent derrière nous. L'horizon où l'on ne voyait presque plus les étoiles pâles éteintes, s'élevait à l'Orient les clartés s'approchaient plus distinctement; un vent frais, pénétrant venait de l'Ouest et des traînées de nuées claires flottent comme des vapeurs sur les eaux murmuraient.

VIII

Le guide indiqua le gué à la cavalerie de l'avant-garde, puis derrière elle le général et sa suite commencèrent à passer.

L'eau n'ouvrait jusqu'au poitrail des chevaux, se précipitait entre les pierres extraordinaires qui émergeaient en certains endroits au-dessus de la surface luisante et formait autour des pièces des chevaux des courants impétueux. Les chevaux fendaient l'eau, la tête haute, les oreilles dressées, mais ils n'avançaient que pas à pas prudemment dans le lit profond, lutant contre le courant. Les cavaliers levaient les jambes et tonaient leurs armes en l'air.

Les fantaisies avec une énergie qui se peignait visiblement dans leurs traits s'efforçaient de se tenir debout en dépit du courant; ils étaient littéralement en chemise, s'élevant au-dessus de l'eau leurs fusils au bout duquel pendait leur paquet de vêtements, et se tenait une vingtaine par la main pour faire la chaîne.

La cavalerie montée poussa les chevaux à l'eau au trot en les excitant par de grands cris. Les canons et les caissons de munitions peints en vert, sur lesquels de temps à autre jaillait une grappe d'eau resonnant avec un bruit métallique sur le fond de la pierre, mais les vaillants bêtes tiraient courageusement sur les traits, faisaient écarter l'eau et montaient, la queue et la crinière ruisselantes, sur l'autre rive.

Des que tout le monde fut passé, le visage du général prit une expression passive et grave. Il fit tourner son cheval de côté et parut avec la cavalerie au trot à travers la large plaine entourée de bois qui s'étendait devant nous. Des Cosaques à cheval essaïment le long de la rivière.

Dans la forêt on vit un instant après, un homme à pied en tcherkès et en papacha, puis un second, puis un troisième.

Un des officiers lui dit: —Ce sont des Tartares.

Un usage de fumée s'éleva au-dessus de la forêt —un coup part, puis un second.

Notre feu rapide domine celui de l'ennemi: de temps à autre une balle qui passe avec un bruit prolongé comme un bourdonnement d'abeille, prouve que toute la fusillade n'est pas exclusivement de nos côtés.

Vivement l'infanterie en accélérant le pas de la cavalerie lancée au trot se sont rangées en ligne de bataille; on entend les roulements sourds du canon, le crépitements métalliques des cartouches, le sifflement des fusées, les craquements des fusils. De tous côtés on voit sur la plaine blanche de la cavalerie, de l'infanterie, de l'artillerie. La fumée qui part des canons, des fusées, des fusils, se mêle à la verdure superflue de rosée et au brouillard.

Le colonel Chassanoff court au général et arrête soudainement son cheval en plein galop.

—Voilà excellence, dit-il en portant la main à sa papacha, devant ordonner de faire avancer la cavalerie. On a vu des snatchkés!

Et il indique du bout de sa cravache les Tartares à cheval, allant à leur tête deux hommes portant au bout de leurs lances des lambeaux d'étoffe rouge et bleue.

—À la grâce de Dieu, Ivan Michalovitch! dit le général.

Le colonel fait volte face et se sa montre, agite son bonnet à cric: Hourrah!

—Mourrah! hourrah! hourrah!

(A continuer)

BRYSON, GRAHAM & Co.

LES PLUS GRANDS DETAILLEURS DE MARCHANDISES ET DE TAPIS DE LA VILLE.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Depuis Décembre nos Etoffes à Robes et nos Soies sont parties rapidement. Nos prix ont dépassé l'attente de tous par le bon marché.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Nous avons habitude de vendre beaucoup d'Etoffes à Robe pour présents de fêtes.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Mais cette année elles ont paru être en plus grand faveur que jamais. Les acheteurs ont toujours encombré nos magasins.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Nous avons vendu des milliers de patrons de Robe en Laine, en Coton, en Plaid, ainsi que des Soies, des Velours, des Flandries unies et barrées, des Vêtements de dessous, des Manteaux, des Toiles à Nappes, etc.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Cette vente nous donne l'occasion de sacrifier ce qui nous reste de Couvertes et de Couvrepieds. Nous avons réduit les prix au plus bas mot.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Réductions incomparables dans les Etoffes à Manteaux. Nous ne voulons pas en garder et les sacrifices à tout jamais.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. A tous ce Bargains nous ajoutons 50,000 verges de Fines Broderies, achetées à prix terriblement bas. Nous offrons à 5 cents des broderies qui en valent 11 et 12; à 3 cents qui en valent 12 et 15; à 12 cents qui en valent 18 et 25; et à 25 cents des Broderies qui valent 30 et 32 et 35.

Conditions Comptant. Pas d'Escompte pour le Commerce.

BRYSON, GRAHAM & Co.

ÉPICERIES—MEILLEURS EN QUALITE ET A PLUS BAS PRIX QU'AUUCUNE PART AILLEURS.

GET A FLAG



SCHOOLHOUSE

The movement for hoisting the Canadian flag on the schoolhouses is spreading rapidly throughout the Dominion and evoking the hearty approval of all patriotic citizens.

The Empire

has done its share in helping on this movement, by awarding a handsome flag to one school in each county of Ontario, but the number of enquiries from all parts of the Dominion as to how flags can be obtained by other schools has determined the publishers of THE EMPIRE to offer a handsome

CANADIAN FLAG

of best hunting, 12 feet long (regular price \$10), as a premium for 30 new yearly subscribers to THE WEEKLY EMPIRE at \$1 or slight new yearly subscribers to THE DAILY EMPIRE at 50 per annum, or a proportion of each, one subscription to Daily containing for \$200 Weekly.

Every school in the Dominion ought to have a national flag, and this offer presents an opportunity for each obtaining it without cost and without trouble. Let those who are interested in getting a flag for their schoolhouse join in getting up a club and while subscribers get full value for their money in the best newspaper in the Dominion, the school obtains the flag FREE OF COST.

THE WEEKLY EMPIRE has recently been enlarged to twelve pages and is now, without doubt, the best weekly newspaper in Canada, while the reputation of THE DAILY EMPIRE as the leading morning journal of the Dominion is well known.

Send for sample copies and special clubbing rates, and go in for a flag for your school.

ANNOUNCE THE EMPIRE, Toronto, Ont.

35c. pour un Jone valant \$2. On ne peut se faire qu'un seul Jone, mais on peut se faire plusieurs Jone de 10 ans, 20 ans, 30 ans, 40 ans, 50 ans, 60 ans, 70 ans, 80 ans, 90 ans, 100 ans, etc. On peut se faire un Jone de 10 ans, 20 ans, 30 ans, 40 ans, 50 ans, 60 ans, 70 ans, 80 ans, 90 ans, 100 ans, etc. On peut se faire un Jone de 10 ans, 20 ans, 30 ans, 40 ans, 50 ans, 60 ans, 70 ans, 80 ans, 90 ans, 100 ans, etc.

Le PISO CUIRE FORT. Le Meilleur Remède pour les Toux et la CONSUMPTION.

ISLAND HOME Stock Farm. Grosse Ile, Wayne Co., N.Y. BLAGG & FARBER, Toronto, Ont.

Percheron Horses. Imported from the best stock in the world.

Percheron Horses. Imported from the best stock in the world.

Percheron Horses. Imported from the best stock in the world.

Percheron Horses. Imported from the best stock in the world.

Percheron Horses. Imported from the best stock in the world.

Percheron Horses. Imported from the best stock in the world.

Percheron Horses. Imported from the best stock in the world.

Percheron Horses. Imported from the best stock in the world.

Percheron Horses. Imported from the best stock in the world.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Depart des Malls.

Table with columns: MALLS, Fermeture, Arrivée.

QUEST—Toronto, Hamilton, London, Peterborough, Smith's Falls, Perth, Belleville, Napanee, Bowmanville, etc.

NEW YORK, N. Y. Boston, New York, Philadelphia, etc.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre. Boston, Portland, etc.

NEW YORK, N. Y. Boston, New York, Philadelphia, etc.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre. Boston, Portland, etc.

NEW YORK, N. Y. Boston, New York, Philadelphia, etc.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre. Boston, Portland, etc.

NEW YORK, N. Y. Boston, New York, Philadelphia, etc.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre. Boston, Portland, etc.

NEW YORK, N. Y. Boston, New York, Philadelphia, etc.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre. Boston, Portland, etc.

NEW YORK, N. Y. Boston, New York, Philadelphia, etc.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre. Boston, Portland, etc.

NEW YORK, N. Y. Boston, New York, Philadelphia, etc.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre. Boston, Portland, etc.

NEW YORK, N. Y. Boston, New York, Philadelphia, etc.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre. Boston, Portland, etc.

NEW YORK, N. Y. Boston, New York, Philadelphia, etc.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre. Boston, Portland, etc.

NEW YORK, N. Y. Boston, New York, Philadelphia, etc.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre. Boston, Portland, etc.

NEW YORK, N. Y. Boston, New York, Philadelphia, etc.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre. Boston, Portland, etc.

NEW YORK, N. Y. Boston, New York, Philadelphia, etc.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre. Boston, Portland, etc.

Noel et le Jour de l'An. VINS ET LIQUEURS.

100 Caisse Brandy Bisquit Dubouché, 50 Octaves, 50 Demi Oct., 25 Fûts, etc.

IMPORTATION DIRECTE. C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU.

AVIS. Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, etc.

A. C. LAROSE CHARBON!

Les meilleures qualités de Charbon, Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé, Et Tamisé, O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL, Rue Sparks.

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE. Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursion seront émis de Décembre 19 à 25, 1891 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à prix

D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bon pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix

D'un Billet Simple de Première Classe. Conge d'Écoie.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Éléves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Éléves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Éléves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Éléves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Éléves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Éléves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Éléves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Éléves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Éléves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Éléves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Éléves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Éléves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Éléves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Éléves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Éléves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix